



**AVRIL
2025
Spécial
PÂQUES**

EN CHEMIN

Publication de l'Eglise protestante (EPUB) de Gembloux, paraissant 11 fois par an.

BPOST : PB-PP P-916882

Édit. responsable : EPUB 23 rue Paul Tournay, 5030 Gembloux

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUÉ

0492 42 38 46

pdjomhoue@yahoo.fr

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0498 12 44 96

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

Secrétaire

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Compte bancaire:

BE39068013618019

EDITORIAL:

... et moi je vous dis: aimez!

« Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil et dent pour dent. 39 Et moi, je vous dis de ne pas résister au méchant. Au contraire, si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui aussi l'autre. 40 A qui veut te mener devant le juge pour prendre ta tunique, laisse aussi ton manteau. 41 Si quelqu'un te force à faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. 42 A qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos. 43 « Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. 44 Et moi, je vous dis : Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent. (Mt5, 38-44)

« Il n'y a rien de nouveau sous le soleil ». Cette parole a retenti depuis plusieurs millénaires (Ec1,9), elle reste actuelle. Les guerres ne sont donc pas nouvelles : toutes les sociétés, ont toujours entretenu la guerre comme moyen de s'implanter, et d'étendre leur hégémonie, de se développer en prenant de force ce qui appartient à l'autre, ou de protéger ce que l'autre voudrait lui arracher etc. Il y a eu des guerres familiales, des guerres tribales, des guerres religieuses, des guerres civiles, des guerres inter-Etats, des guerres mondiales. Les guerres n'ont jamais cessé, et elles sont le fruit de la volonté humaine : si les catastrophes naturelles nous tombent souvent dessus, les guerres sont toujours initiées et entretenues par les humains : ceux-ci ont donc le choix de faire, ou de ne pas faire la guerre.

Toutes les guerres ont toujours été dévastatrices au point où il serait malhonnête de ne pas reconnaître qu'elles ne se soldent pas par des victoires. Même lorsque certains se déclarent vainqueurs et travaillent à soumettre ceux qu'ils pensent être vaincus, Jésus qui a très bien vu les choses sait bien que rien de ce qu'on obtient par la violence ne peut être considéré comme victoire, tellement les dégâts de



**JOYEUSES PÂQUES
CHRIST EST
RESSUSCITÉ !!!**

part et d'autres sont énormes : pertes humaines énormes, dégâts matériel et environnemental, récession économique, traumatismes de tous ordres (séquelles physique, psychologique et psychique). Pour avoir séjourné à Hiroshima, je mesure combien les traumatismes de la 2^{ème} guerre mondiale encore aujourd'hui sont présents.....

Jésus comprend parfaitement l'inutilité de la violence ; c'est pourquoi, interprétant la Torah (Loi) dans un contexte de débats et de disputes fréquentes avec les scribes et les pharisiens, il enseigne ses disciples dans le sermon sur la montagne, juste au début de son ministère public, en accordant un point d'honneur à la nécessité de pratiquer la non-violence dans la gestion des conflits : l'expression « il vous a été dit » qui reprend une exhortation à la violence suivie de « mais /et moi je vous dis » qui y oppose une attitude non violente, est redondante à souhait.

L'appel à la réplique non-violente n'est cependant pas un encouragement à la lâcheté : Jésus qui est jaloux de la dignité de l'être humain, a travaillé contre vents et marées à redonner leur dignité aux faibles et aux forts rejetés. Il appelle à se mobiliser face à tout ce qui atténue la vie, mais en s'éloignant de la méthode qui reproduit la violence, qui atténue ou supprime la vie sous toutes ses formes .

Autrement dit, en reproduisant la violence, on rentre incontestablement dans une dynamique cyclique de la violence.

Il faut défendre sa dignité, se mobiliser contre la violence, contre l'agression, en utilisant un moyen sans failles. La violence braque les belligérants qui, à un moment donné, s'essoufflent et sentent inconditionnellement le besoin d'arrêter : mais l'arrêt est dû à l'essoufflement, et non à la résolution du conflit. Autrement dit, parce que les guéguerres ne sont pas désactivés à cause du cycle de la violence, la fatigue impose un tempo, mais pour avoir l'occasion de souffler et de se préparer à nouveau à la violence. Voilà pourquoi les guerres ne finissent pas ; elles sont au cœur de la vie des humains, dans les familles, dans les couples, parmi les enfants, les amis, en milieu professionnel, et même à l'église. La propension à la violence se trouve d'abord dans l'être des humains, en moi ; et c'est depuis ma personne, que commence la résolution du conflit, quel qu'il soit. Je dois d'abord me désactiver de la violence que j'ai en moi, et dont l'origine est parfois floue (raison pour laquelle on a besoin d'aide pour comprendre et en prendre conscience). Dans la résolution du conflit, on pense toujours que c'est l'autre qui doit se plier ; c'est exactement le contraire. Jésus enseigne qu'à l'occasion d'une provocation, c'est ma personne qui change/s'adapte et qui change tout, c'est mon attitude à moi qui envenime ou qui étouffe le conflit dans l'œuf.

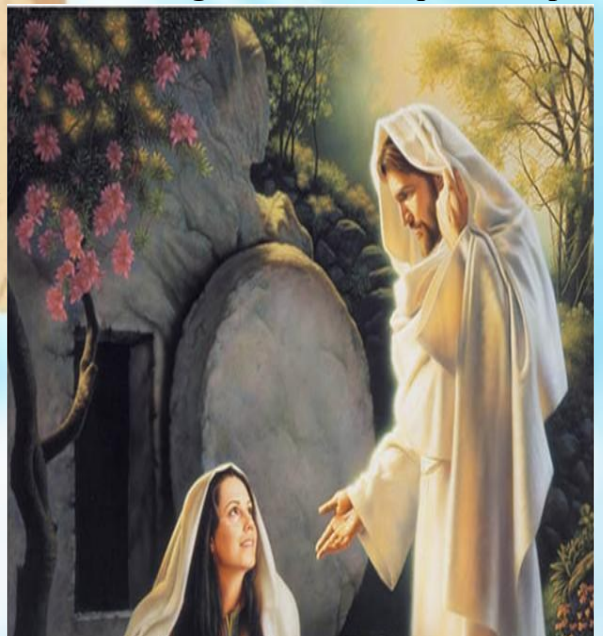
Il y a des méthodes qui entretiennent, et des méthodes qui transforment la violence. C'est le but de l'enseignement de Jésus dans le sermon sur la montagne. La violence doit être transformée en bienveillance, par la force de l'amour.

Jésus met lui-même en pratique ses enseignements. L'illustration parfaite se trouve dans la grande expérience qui l'a mené de la passion à la résurrection : on a craché sur lui, on l'a insulté, il a été flagellé et crucifié. Il ne s'est pas défendu physiquement, il ne l'a même pas fait de manière psychologiquement violente. Mais il a répondu sincèrement et courageusement aux questions par lesquelles une phrase attendue (et qu'il n'a pas prononcée volontairement), lui aurait épargné la crucifixion. En plus, il a pardonné à ses bourreaux : « Père pardonne-leur... » (Luc 24,34) Contrairement à ce qu'on croit gagner en exerçant la violence, Jésus a gardé sa dignité, et sa vie en exerçant la non-violence : il est Ressuscité et il vit pour toujours.

Nous cheminons vers Pâques, et je vous exhorte de prendre la place des disciples, c'est à dire des élèves. Cheminons aux côtés du Christ, en apprenant à transformer nos violences en bienveillance, pour surmonter les tribulations dont nous sommes l'objet. La guerre commence là où disparaît l'amour. Et la vie renaît lorsque l'amour reprend sa place.

Christ est Ressuscité, il est vraiment Ressuscité
alléluia !

Priscille Djomhoué, Pasteure



Le billet d'Yvette Vanescote
Merci chère Yvette.

LE CHRIST RECRUCIFIÉ

Ce titre ne m'appartient pas, mais est celui d'un roman de Nikos Kazantzákis, paru d'abord en traduction suédoise en 1950, puis en grec en 1954 seulement. Ce roman a été adapté au cinéma puis à l'opéra. Je vous engage à lire le roman d'une actualité étonnante. Il faut dire que l'histoire se répète sans cesse et on dirait que certains et certaines n'apprennent pas des horreurs du passé. Il vaut bien mieux vaquer à ses petites affaires, à ses petits et grands intérêts, sans regarder autour de soi. C'est vrai dans de nombreux domaines, qui vont de l'économie à la politique, en passant par l'écologie et autres domaines. Et la tentation est pareille pour nous tous, de nous replier sur nous-mêmes, de tirer la couette jusqu'au-dessus de nos têtes en attendant que l'hiver passe, que les rayons du soleil nous réchauffent, en espérant secrètement que d'autres fassent le boulot pour nous.

Je suis en train d'écrire, face à la nature qui s'éveille, au soleil a fait fondre le givre matinal et « bing », un mail arrive avec ce message d'Avaaz :

« Nous sommes tout aussi effrayés et bouleversés que vous, espérant que quelqu'un de puissant nous protégera du chemin du sang et des tranchées. Mais personne ne viendra. La démocratie ne se sauvera pas seule. C'est à nous d'agir.

Le pouvoir du peuple est indomptable, électrique, irrésistible. Il surgit dès que nous nous levons ensemble, et il ne dure pas longtemps. Mais parfois, il suffit d'une étincelle pour embraser le monde. Soyons cette étincelle. »

Avaaz demande qu'on aille manifester en soutien à l'Ukraine, aujourd'hui 5 mars, lors de la venue du Président Zelensky à Bruxelles.

Il y a des signes qui arrivent ainsi et qui nous bousculent, qui nous empêchent de nous endormir.

Je ne suis plus capable d'aller manifester, mais de toutes mes forces, de tous mes mots, je voudrais défendre les sans-voix, les humiliés, les écrasés, les oubliés, où qu'ils soient, tout en étant consciente des lacunes, des faiblesses, des oublis et même de l'égoïsme qui sont les miens, car, lorsqu'il faut « passer à la caisse », les hésitations, les peurs, les reculs pointent vite le nez.

On pourrait faire un tour du monde des souffrances humaines : Amérique latine, Europe, Asie, Afrique, partout des violations des droits humains, des violences, de la pauvreté, des atteintes à la liberté, partout de la guerre, des réfugiés, des blessés, des torturés, des morts. Enfants enlevés, femmes violées, populations déplacées, peuples muselés, assassinés...

Chaque fois, c'est Christ qu'on flagelle, dont on se moque, à qui on fait un faux procès. C'est Christ qu'on crucifie, c'est Christ qu'on abandonne au jardin des Oliviers et à Golgotha, c'est Christ qu'on trahit avec Pierre, c'est Christ qu'on met au tombeau.

Tous les jours, ces paroles du prophète Jérémie sont d'une actualité brûlante :

« Ils disent paix, paix, quand il n'y a pas de paix » (Jérémie 6/14).

L'ONU dénonce la violation des droits humains au Cameroun

Revenons un instant au roman de Kazantzákis, pour en citer ces quelques lignes :

« Le prêtre Fotis écouta la cloche sonner joyeusement, annonçant la venue du Christ sur la terre pour sauver le monde. Il secoua la tête et poussa un soupir : « En vain mon Christ, c'est vraiment en vain, murmura-t-il. Deux mille ans se sont écoulés et les hommes te crucifient encore. Quand vas-tu naître, mon Christ, pour ne plus être crucifié, mais vivant parmi nous pour l'éternité ? »

Quand allons-nous laisser naître Christ en nous et dans le monde ? Quand allons-nous le laisser ressusciter dans nos vies et dans le monde ?



ANNONCES :

Samedi 05 avril 2025 à 9 h: Assemblée du district à Charleroi.

Mercredi 16 avril à 15h : Consistoire

SEMAINE SAINTE :

Culte du jeudi saint à Gembloux : le jeudi 17 avril à 19H

Culte du vendredi saint à Namur : le vendredi 18 avril à 19H

LE DIMANCHE 20 avril à 10H30 : . CULTE DE PÂQUES

avec Sainte-Cène. Avant ce Culte, nous prendrons ensemble

À 09H : NOTRE PETIT-DÉJEUNER PASCAL HABITUEL

Pour le déjeuner, prière de s'inscrire auprès de Maggy (tel : 0473 29 82 46)

Prix : 7 € (gratuit pour les enfants)

Le deuxième dimanche de chaque mois, il y a habituellement deux collectes donc,

Le dimanche 13 avril, la deuxième collecte est destinée à la

COMMISSION MISSIONNAIRE DU DISTRICT: (Dont Gabrielle et Stéphane sont nos représentants. Il y a plusieurs années déjà qu'ils y travaillent avec ardeur)

La coordination Église et Monde assure la tâche missionnaire de l'EPUB

dans 3 volets :

- 1) La mission, 2) Le diaconat mondial,
- 2) 3) La coopération au développement.

Vivre l'Évangile en paroles et en actes sous forme de partenariats avec l'Église Presbytérienne au Rwanda (EPR)

et l'Église Réformée unifiée d'Afrique Australe (URCSA)

Nous souhaitons un

TRÈS HEUREUX ANNIVERSAIRE À :

Katia DÉOM le 02 avril

Alice AKANTEMA le 04 avril

Irma PAGE-MIGNOLET le 15 avril

David DAUE le 15 avril



Moi, le Seigneur,
Je suis ton Dieu;
Tu as du prix
à mes yeux
Et je t'aime.
Ésaïe 43 : 3-4

